

Examens de fin d'année dans le Haut-Ogooué/BEPC...

2 980 candidats en course

N.O

Franceville/Gabon

DEPUIS lundi dernier, 2 980 candidats, répartis sur l'ensemble des 13 centres d'examens de la province du Haut-Ogooué, plangent sur les épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) qui prennent fin aujourd'hui. Avec trois centres d'examens (Lycée Eugène Marcel Amogho, Collège d'enseignement secondaire Mamadou Lewo et lycée catholique) et 1 562 candidats, la commune de Franceville abrite le gros des troupes. Le reste étant réparti sur l'ensemble des départements de la province.



Photo : N.O.

Le secrétariat veille scrupuleusement afin d'éviter les erreurs.

vince.

La journée de lundi a été consacrée, dans la matinée, aux épreuves d'étude de texte, de composition fran-

çaise et de dictée. Dans l'après-midi, les candidats ont été évalués en langues étrangères : arabe, espagnol et allemand. Mardi, en pre-



Photo : N.O.

Vue de quelques candidats libres aux épreuves du BEPC.

mière heure, ils ont planché sur l'histoire-géographie, l'éducation civique ou artistique, et les sciences physiques, dans l'après-midi.

Hier, les candidats étaient aux prises avec les matières scientifiques, notamment les mathématiques et les sciences de la vie et de la

terre (SVT). Aujourd'hui, les candidats inaptes à la pratique de l'Éducation physique et sportive (EPS) passent les épreuves écrites de cette matière. L'oral d'anglais a été programmé pour samedi 18 et vendredi 24 juillet prochains.

Placé sous la supervision du directeur d'académie provinciale (DAP) du Haut-Ogooué, Gaston Kantoubou, cet examen, de l'avis des responsables des différents centres, se déroule dans de bonnes conditions. En dehors de quelques retards, oublis de pièces d'identité et absence de 30 candidats libres et 18 officiels, tout se passe plutôt bien.

... Au Cep

Près de 10 000 élèves en quête du premier diplôme

N.O

Franceville/Gabon

CONFORMÉMENT au calendrier des examens et concours établi par le ministère de l'Éducation nationale, les épreuves écrites de la session 2015 du Certificat d'études primaires ont débuté dans l'ensemble des trois circonscriptions scolaires de la province du Haut-Ogooué, mardi dernier, sous la coordination du directeur d'académie provinciale, Gaston Kantoubou. Ils sont près de 10 000 candidats, répartis dans l'ensemble des 28 centres d'examen de la province, à affronter, dans la



Photo : N.O.

Gaston Kantoubou, le DAP du Haut-Ogooué, tenait au strict respect des consignes liées aux examens dans la province.

matinée de mardi, les épreuves d'étude de texte, dictée et questions de cours.

Avant celles d'hier, sur les sujets des mathématiques (problème et calcul mental), dessin



Photo : N.O.

Les jeunes élèves ont affronté leur premier examen, le CEP.

et couture. La veille du démarrage des épreuves, le directeur d'acadé-

mie provinciale a interpellé les différents membres du jury sur les dispositions liées aux

conditions d'organisation des examens nationaux. "Ceux qui ont été pressentis et retenus comme membres des jurys doivent faire preuve de rigueur et de professionnalisme. Je tiens au respect strict des consignes qui vous ont été données. Car l'examen a ses franchises et il faut les respecter. Il n'y a pas de tentative de fraude en situation d'examen, mais plutôt des cas de fraude", a indiqué Gaston Kantoubou. Pour éviter toute fuite, les enveloppes contenant les différentes épreuves ont été confiées à la garde des gendarmes dans un poste. Elles ont été retirées le jour des examens et ouvertes publiquement devant les candidats.

Estuaire/Département du Komo-Kango/ Lutte contre la pauvreté

Murim aux femmes : la terre enrichit



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

La présidente de Murim Massonga Delaglande lors de son intervention.

AN

Libreville/Gabon

DEUX jours d'intense activité, le week-end dernier, pour les membres de l'association Murim ("Le cœur" en langue Iponu). Après l'étape de Ntoun, la caravane s'est ébranlée vers le département du Komo-Kango, où l'attendait déjà le maire de la commune, Christian Menvie M'Obame. Dans la localité, comme dans les villages du département,

le message délivré par la présidente de l'association pour le développement de la Dola "Murim", Edith Massonga De Langlade, était le même : inciter les femmes vivant en zone rurale et périurbaine à s'organiser en association, ou en coopérative afin de générer des revenus grâce à des activités productives, dans l'agriculture, voire d'autres domaines. Selon l'oratrice, ce combat a pour objectif de permettre à chacune d'améliorer de façon visible son niveau de revenus qui s'inscrit dans le cadre de la décennie de la

femme gabonaise 2015-2025 décrétée par le président de la République Ali Bongo Ondimba. Aussi, l'invitation faite par la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, à l'endroit de la femme africaine, en général et de la gabonaise, en particulier, à l'occasion de la Journée internationale de la femme pour son autonomisation, trouve-t-elle un écho favorable dans les localités visitées. Pour y parvenir, "Murim" met en place un encadrement technique, la constitution en associations et en coopératives, la formation, la

fourniture de certains outils de travail et la recherche de financements auprès des structures existantes. Ce programme ambitieux portera sur l'identification des activités existantes, les porteurs de projets et la visite des sites. À noter que le message est bien passé au regard de l'engouement suscité auprès des femmes du Komo-Kango. Les experts en organisation des associations, Camille Benga et Félicien Ngoua Bike ont édifié les femmes lors de leur brillant exposé sur le fonctionnement d'une coopérative.



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

La distribution des fiches d'identification.



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

Plusieurs femmes ont répondu présente à ces rencontres.



Photo : Adjiaf NTOUTOUME

Les agricultrices du village Andem posant avec les officiels.